

*Société
d'histoire
d'Outremont*

MÉMOIRE VIVANTE

NUMÉRO 23, ÉTÉ 2011



Parc John F. Kennedy

**Mémoire Vivante**

Numéro 23
Été 2011

Société d'histoire d'Outremont

999, avenue McEachran
Outremont (Québec)
H2V 3E6

514-948-4999

Courriel : histoire.outremont@bellnet.ca

Comité de rédaction

Marie Claude Mirandette, responsable
André Girard
Jean De Julio-Paquin
Ludger Beauregard
Jean A. Savard

Conception graphique

Louis Perreault

Photographie de la couverture

René Soudre

La Société d'histoire d'Outremont
est membre de la FSHQ et du RAQ.



Fédération
des sociétés
d'histoire
du Québec



Québec NEQ 1142261537 02-02-95

Ottawa 141330365RR001

Organisme de bienfaisance reconnu

SOMMAIRE

Nouvelles récentes et informations historiques	3
En route vers le centenaire de l'église Saint-Viateur-d'Outremont	4
Le tennis à Outremont	5
Club de tennis Parc Joyce	7

Parc John F. Kennedy

par **Ludger Beauregard**

Le conseil municipal d'Outremont acquiert l'espace actuel du parc en 1911 pour en faire un terrain de jeux. Il y fait installer une glissoire au coin des avenues Wiseman et Saint-Cyril en décembre 1914. On y joue plus tard au cricket, au football, au hockey et même au lancer de fers. Les enfants y disposent d'un carré de sable, de balançoires et d'une pataugeoire. Ce fut longtemps un lieu de récréation avec de nombreux jeux bien organisés. Plus ou moins dénudé auparavant, le parc alors dit Saint-Cyril reçoit, en 1924, ses premiers arbres, une quarantaine. En 1927, *The Montreal Herald* le décrit comme un parc bien équipé, y compris d'un chalet.

Puis, en 1930, la Ville lui attribue officiellement le nom du maréchal Douglas Haig, généralissime des troupes britanniques en France au cours de la guerre de 1914-1918, qui avait présidé au dévoilement du cénotaphe installé au parc Outremont, le 25 juillet 1925. En 1963, la municipalité y entreprend la construction d'un chalet en brique, d'une nouvelle pataugeoire et d'une piscine de dimensions olympiques. À l'ouverture de ces installations l'année suivante, le parc est rebaptisé au nom de John F. Kennedy en souvenir du président des États-Unis récemment assassiné à Dallas.

Depuis ce temps, l'endroit est surtout fréquenté pour sa belle piscine en plein air et ses grandes aires de jeux pour les enfants, bien que maintenant sa partie boisée ne manque pas de charme. L'arrondissement lui refait présentement une beauté à l'occasion de son centenaire!

Nouvelles récentes

et informations

historiques

Yves Bousquet, bénévole au long parcours 2011

Le 8 juin 2011, à l'occasion de la fête des bénévoles d'Outremont, M. Yves Bousquet, trésorier de la Société d'histoire d'Outremont depuis 2005, a reçu la distinction de Bénévole au long parcours. Mémoire Vivante profite de l'occasion pour retracer ce parcours.

L'action bénévole n'a plus de secret pour cet homme qui donne son temps et partage son expertise depuis 1950. C'est en 1963 qu'il s'engage auprès de la communauté outremontaise à titre de vice-président et membre fondateur de l'Association parents-maîtres de la Commission scolaire Sainte-Madeleine d'Outremont (1963-1970). Il contribue au service des loisirs de cette paroisse de 1964 à 1987, est chef de meute des Scouts-Canada de 1965 à 1972 et devient président du comité de parents du groupe bilingue de Sainte-Madeleine en 1972-1973. En 1975, il se joint au Comité de jumelage d'Outremont et en 1982, il gagne les rangs des clubs de curling, de pétanque (1982-1986) et de l'âge d'or d'Outremont (1982-1993). Depuis 1999, il est secrétaire puis trésorier de la Société d'histoire d'Outremont. Et c'est sans compter son implication, depuis 2002, au Centre de bénévolat SARPAD-Outremont. Plus récemment, il a joint l'équipe du Trotibus, une initiative de la Société canadienne du cancer pour la promotion de la santé.

En 1978, 1998 et 2005, M. Bousquet a été nommé Bénévole de l'année et en 1992, il a reçu la médaille commémorative du 125^e anniversaire de la Confédération du Canada en récompense de ses services à ses concitoyens. Un citoyen impliqué dans sa communauté!

La Société d'histoire d'Outremont à la Kermesse Soleil

Le 11 juin dernier, quelques membres de la Société d'histoire d'Outremont ont eu le plaisir d'échanger avec le public sur la mission de la société, l'histoire d'Outremont et la conservation de son patrimoine. C'est chaque année l'occasion de faire connaître nos actions, de recueillir des idées auprès des résidants, d'accueillir de nouveaux venus dans le quartier et de répondre à diverses questions touchant notre communauté et son passé. Les enfants, présents en grand nombre, ont été attirés par l'exposition des œuvres d'art public qui ponctuent notre paysage, œuvres regroupées dans notre dernière publication *De l'art public à Outremont*.

Participation au Congrès sur l'Amérique française

Les 20, 21 et 22 mai derniers se déroulaient, au Palais des congrès de Montréal, le Congrès sur l'Amérique française,

organisé par la Fédération des sociétés d'histoire du Québec, la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie. Trois membres de la Société d'histoire d'Outremont y ont participé : Yves Bousquet, Laurent Bouthillier et Marie Claude Mirandette. Après le vin d'honneur et les discours protocolaires de la soirée d'ouverture, les activités du samedi ont été marquées par de nombreuses conférences aux sujets aussi intéressants que diversifiés. En soirée, un banquet a permis de déguster quelques spécialités du terroir au son de la musique traditionnelle de Sainte-Barbe. La soirée fut animée par le conteur Éric Michaud. Au programme du dimanche, un florilège d'excursions a complété ce week-end bien rempli. Une expérience assurément enrichissante!

À mettre à votre agenda:

Portes ouvertes à l'église Saint-Viateur-d'Outremont

La Fabrique de la paroisse Saint-Viateur-d'Outremont ouvre les portes de son église du 26 juin au 4 septembre inclusivement, de 15h à 17h. Une guide accueillera les visiteurs pour répondre à leurs questions à propos de l'histoire de cette église et de sa décoration. Admirez-y la plus grande collection de sculptures sur bois de chêne de Médard Bourgault, fameux sculpteur de Saint-Jean-Port-Joli. Bien d'autres merveilles vous attendent.

Pour renseignements : François Beaudin au 514 840-9126

Hommage à Raoul Dandurand

Avocat, politicien, président de la Société des Nations, grand défenseur de la paix et des droits humains, Raoul Dandurand a marqué son époque. Il a été le fondateur du collège Stanislas de Montréal. Venez rendre hommage à ce grand homme au parc Raoul-Dandurand, 780 boulevard Dollard, le vendredi 30 septembre à 13 h 30 alors que la nouvelle appellation du parc sera officialisée lors d'une cérémonie.

Hommage à André Laperrière, médaillé d'or olympique

La Société d'histoire d'Outremont et l'arrondissement d'Outremont s'unissent pour rendre hommage à André Laperrière. En 1948, il a fait partie de l'équipe de hockey canadienne, les RCAF Flyers, qui a remporté la médaille d'or aux Jeux olympiques d'hiver de Saint-Moritz. Il a également été très actif sur la scène locale. Le dévoilement d'une plaque en son honneur aura lieu le samedi 1^{er} octobre au Centre communautaire intergénérationnel à 13h30.

En route vers le centenaire de l'église Saint-Viateur-d'Outremont

Par **François Beaudin**, archiviste de la Fabrique Saint-Viateur-d'Outremont

L'architecte principal de l'église Saint-Viateur-d'Outremont, résidant d'Outremont

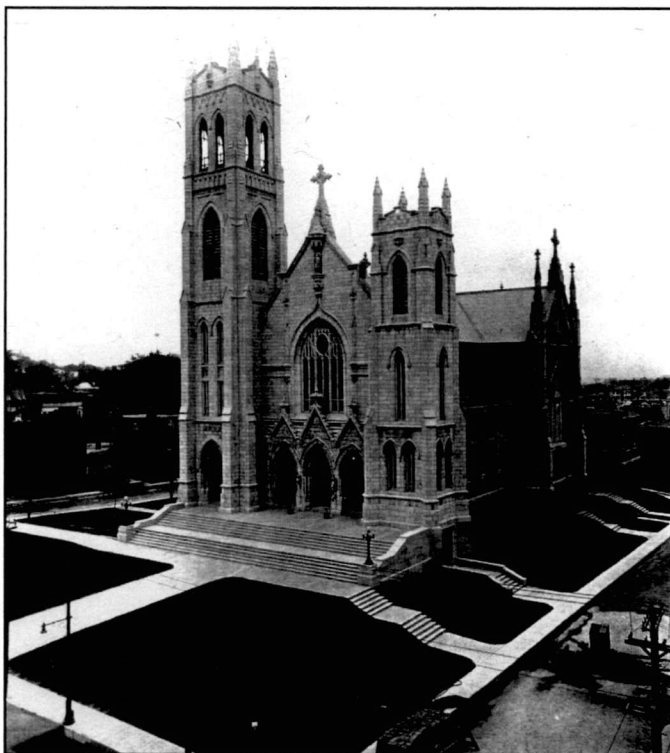
L'église Saint-Viateur-d'Outremont a eu deux architectes qui en ont dessiné les plans et supervisé la construction, de 1910 à 1913 (l'église sera centenaire en 2013). Le bureau de Louis-Zéphirin Gauthier et Joseph-Égilde-Césaire Daoust était situé dans le Vieux-Montréal, rue Saint-Jacques. Un architecte-conseil s'était joint à eux pour l'occasion : Jules Poivert, professeur à l'École des beaux-arts de Montréal, formé à Paris. Gauthier déménagera tôt après le début des travaux pour habiter successivement le 242, puis le 250 avenue Bloomfield. De 1916 à sa mort en 1922, il habitera la magnifique maison du 2 avenue Elmwood, au coin sud-ouest de l'avenue Querbes.

Un emplacement qui fit jaser

La localisation de l'église Saint-Viateur actuelle fut la conséquence d'un clivage social entre la partie nord et la partie sud d'Outremont. Ce sont les paroissiens de la partie nord - majoritairement des ouvriers travaillant dans la gare de triage - qui demandèrent, moins de 6 ans après la fondation de la paroisse Saint-Viateur, le détachement de la partie nord pour en faire une nouvelle paroisse. Conséquemment, le territoire de la paroisse Saint-Viateur fut amputé de cette partie.

Pour équilibrer sa superficie et le nombre de familles qu'on y dénombrait, le territoire de la paroisse Saint-Viateur fut agrandi vers le sud à même celui de la paroisse Saint-Enfant-Jésus du Mile-End. À l'époque, un système de répartition obligeait tout propriétaire catholique à payer une taxe annuelle sur sa propriété afin d'amortir les coûts de construction des églises. Aussi, les marguilliers ne voyaient pas d'un bon oeil la diminution du territoire de leur paroisse. En découlèrent d'âpres débats...

Dans ce contexte, il n'était plus possible d'ériger la nouvelle église St-Viateur sur le terrain, au coin nord-est des avenues Saint-Viateur et Outremont, qui avait été cédé par les Clercs de Saint-Viateur. C'est Monseigneur Bruchesi qui décida du site actuel de l'église Saint-Viateur. Quant à la fabrique de la paroisse Sainte-Madeleine, elle a d'abord construit la petite église, aujourd'hui convertie en garderie, qui se trouve au nord de l'église actuelle.



Photographie de l'église Saint-Viateur-d'Outremont en 1913

Il faut rappeler que l'archevêque a souvent été l'objet de pressions des marguilliers des diverses paroisses, ici comme ailleurs, pour subdiviser les territoires paroissiaux. De même, faut-il se souvenir qu'alors, tout le monde ne disposait pas d'une automobile et on voulait que l'église ne soit pas trop loin pour s'y rendre à pied.

La décoration et le mobilier de l'église Saint-Viateur-d'Outremont.

Une description détaillée, réalisée par François Beaudin, des vitraux, de la décoration peinte et sculptée et du mobilier de cette église est désormais accessible sur Internet. Pour y avoir accès, il faut d'abord aller sur le site Internet de la paroisse à : www.saintviateurdoutremont.org. Au bas de la page d'accueil, sélectionner le lien à : église Saint-Viateur-d'Outremont. Une fois ce document ouvert, on peut en consulter le sommaire des sections numérotées du document en se rendant à la fin du document. Bonne lecture.

Le tennis à Outremont

Par **J. Gilles Gagnon**, professeur honoraire, UQAM



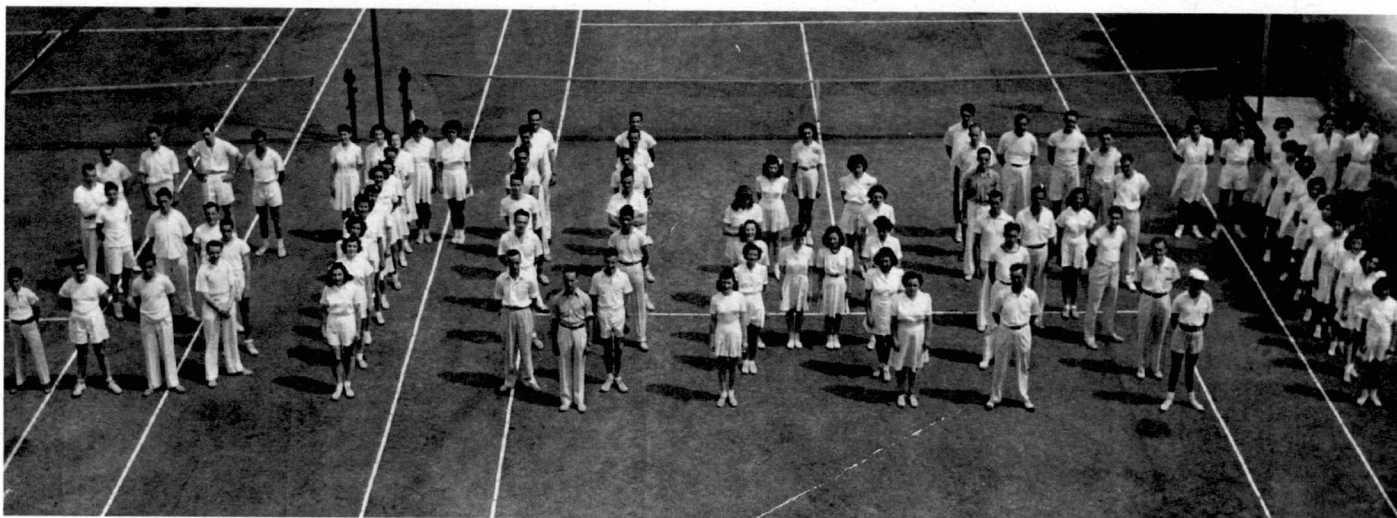
Quelques membres du Club Stuart, années 1930

Le jeu de tennis a connu ses premières années de grande popularité à Outremont durant la période d'après la Première Guerre mondiale, lorsque la Ville prenait son grand essor de développement. Période de prospérité retentissante où apparaissent l'homme libertaire et la femme émancipée.

Le tennis étant un exercice d'adresse, de précision et de rapidité aux réactions de l'adversaire, se conformait aux goûts de l'époque, alors que l'on recherchait une plus grande liberté de mouvement et davantage d'autonomie; souvent par escapades en automobile ou en motocyclette, même en petit avion monomoteur biplan. Ce nouveau régime de vie amena un grand changement dans la mode vestimentaire que favorisait également le jeu de tennis : minijupes, manches courtes, blouses décolletées

et espadrilles en toile chez la femme et, chez l'homme, pantalon court (« short ») et polo léger. En somme, rien de ce qui puisse entraver le mouvement! Même les femmes ont adopté les cheveux courts et les hommes ont abandonné la barbe.

Durant les années 1920, il y avait à Outremont quantité de terrains vacants et quelques parcs non encore complètement aménagés où il était possible d'installer des « courts » de tennis. Vu la popularité croissante de ce jeu-divertissement, on ne rata pas l'occasion et certains citoyens avertis en firent la promotion; même le Service des parcs de la Ville en implanta plusieurs. On peut nommer les clubs de tennis : Stuart, Nelson, Rockland, Outremont (parc Saint-Viateur), Roskilde, ISO (parc Garneau), Bellingham. Le même phénomène se produisit dans



Des membres du Club Stuart forment le nom de leur club

plusieurs autres municipalités de la grande banlieue de Montréal, telles Westmount, Verdun, Ville de Mont-Royal, Hampstead, etc.; ainsi que plusieurs faubourgs résidentiels, tels Notre-Dame-de-Grâce, Rosemont, Maisonneuve, etc. Ainsi, il était possible d'organiser des compétitions entre clubs de tennis et l'on n'y manquait point.

Certains de ces clubs, tel le Club Stuart, mieux connu de l'auteur du présent article, n'accueillaient que des abonnés saisonniers, excepté lors de joutes entre clubs ou les tournois ouverts au public. Les membres du Club Stuart étaient nombreux (voir photographie), à tel point qu'il fallut augmenter le nombre de « courts » de 2 à 5, en aménageant des lots vacants sur l'avenue Wiseman à la hauteur de l'avenue Saint-Just, qui étaient heureusement contigus à ceux de l'avenue Stuart.

Chaque année, en fin de saison, il y avait tournois « Round-Robin » entre les membres masculins ainsi que féminins, pour établir les champions, à qui on remettait des trophées et des prix. Les finalistes des quarts de finale, demi-finale et finale formaient dès lors l'équipe officielle du club et pouvaient s'inscrire au « Stuart Grand Open Tournament » où les finalistes de tous les clubs

de tennis pouvaient s'affronter. L'enjeu était une forte somme d'argent. Ce grand tournoi se tenait à l'automne et accueillait 300 spectateurs payants pour les joutes éliminatoires et 500 pour les joutes finales. On installait de grandes estrades; des loges pour les juges, journalistes et photographes; un kiosque pour les rafraîchissements; des tentes démontables pour les joueurs, etc. Le maire d'Outremont et les chefs de police et des pompiers permettaient qu'un certain nombre de leurs officiers maintiennent l'ordre, la sécurité, la prévention d'incendies, de paniques ou d'accidents.

La plupart des clubs de tennis étaient dotés d'un chalet « Club House » avec véranda, petit bureau avec téléphone, salle des membres avec casiers, salles de toilettes, comptoir de rafraîchissements, fontaines et d'un petit cabanon pour les équipements d'entretien des « courts » et de réparations générales.

Le club de tennis Stuart était une entreprise à but non lucratif dont les fondateurs, pourvoyeurs et administrateurs sont toujours demeurés les mêmes soit : Maurice Corbeil, président; Paul Bédard, vice-président; René Gagnon, secrétaire-trésorier; Maurice Therrien, Alfred Dansereau et Claude Beaubien (père), conseillers.

Extrait du compte rendu du conseil municipal du 23 avril 1928

En 1928, la municipalité d'Outremont comptait 24 courts de tennis dont 8 à Rockland, 6 à Querbes, 3 à Saint-Just, 3 au CCSC (Orban), 2 au CCSC (West End), 2 à Joyce, dont 17 pour clubs privés seulement et 7 à usage public.

Le Club de tennis **Parc Joyce**

Par Jean A. Savard

Qui était Joyce?

Confiseur de son métier, Alfred Joyce installe sa résidence à Outremont en 1883, sur le site maintenant connu sous le nom de Parc Joyce, situé le long d'une litière de cailloux où la circulation est cahoteuse, « la Rock Road », maintenant Rockland. En janvier 1905, il succède au maire William Dunlop. Son règne sera bref puisqu'il sera battu à son tour par Dunlop en 1907.

La propriété de Joyce, qui mesure 6 arpents et demi, est alors décrite comme l'une des plus belles de l'île de Montréal. En 1925, alors qu'Alfred Joyce a 90 ans, le maire de l'époque, Joseph Beaubien, lui propose d'acheter sa propriété et de perpétuer sa mémoire en donnant à ce domaine, le nom de « Parc Joyce ». Le 17 août 1926, contre toute attente, Joyce accepte de vendre sa propriété au prix de 100 000 \$. Il s'éteignit paisiblement le 26 juillet 1931 à l'âge de 95 ans.

La naissance du Club de tennis Parc Joyce

C'est à Guy Piché, pharmacien de l'avenue Bernard et résidant de l'avenue Ainslie, que revient l'honneur d'avoir lancé l'idée d'un club de tennis pour adultes à Outremont. Le 22 février 1966, il écrivait au conseil municipal d'Outremont au nom de « cette catégorie d'hommes et de femmes qui ont passé l'âge des parcs et n'ont pas encore atteint l'âge d'or » et qui était laissée pour compte depuis la disparition des clubs Outremont, Stuart et Nelson. Cette demande fut rejetée le 4 mai 1966.

Le 27 avril 1967, un autre éminent citoyen d'Outremont, Paul de Serres, revenait à la charge et proposait un projet bien structuré d'un club privé de tennis, composé de 40 citoyens d'Outremont qui utiliseraient les deux courts tous les jours de 15 heures à 23 heures et le dimanche toute la journée, en considération d'un loyer annuel de 600 \$. Le 3 mai 1967, le conseil municipal acceptait cette proposition. Le club de tennis parc Joyce était officiellement né, sous un vocable différent cependant, le Club Mirza, en souvenir d'un voyage effectué par certains des membres à Saint-Gervais en France dans le cadre d'un tournoi de



Photographie tirée d'un texte de presse annonçant l'obtention d'une subvention de 35 000\$ pour la rénovation de l'éclairage de Club (Journal d'Outremont, mai 1990). Veuillez noter que le nom André Savard aurait du se lire Jean A. Savard.

hockey et d'une réception mémorable donnée au Club Mirza de l'endroit. En 1971, on donna au club de tennis le nom de Parc Joyce.

Par la suite, le nombre de ses membres ne cessa d'augmenter; de 90 en 1970, il atteignait presque 300, vingt ans plus tard. Au début, les cotisations annuelles étaient de 10 \$ par adulte résidant d'Outremont et de 5 \$ pour un étudiant. Ajoutons enfin que le pavillon qui sert de chalet aux membres était l'écurie d'Alfred Joyce. Il y logeait ses chevaux et entassait la paille et le foin au deuxième étage. C'est le seul vestige qu'il reste de cette glorieuse époque.



Jean Savard, le président actuel du Club de tennis Parc Joyce, félicite les vainqueurs du match d'exhibition. On reconnaît de gauche à droite messieurs Réjean Leclerc, Clément Croteau, Jean A. Savard, Jean Pomminville et Roger Lavallée, champion canadien des 35 ans et plus.

Vers 1990, photographie et vignette probablement tirées de l'Express d'Outremont

Quelques dates mémorables

Au printemps 1975, on ajouta un troisième court de tennis, surnommé la « Cage », construit perpendiculairement à l'avenue Rockland. On aménagea la terrasse, érigea un mur de pierres le long du court situé près du chalet, installa quatre rangées de sacs de sable et des tuyaux de drainage à tous les dix pieds, tout cela afin de détourner une source d'eau qui aboutissait à cet endroit. À l'été 1977, un incendie d'origine suspecte survint dans le chalet. Celui-ci fut complètement rénové au printemps 1978 et on en profita pour construire une galerie, côté Rockland, et installer des lucarnes.

J'ai eu le privilège d'être président du « Joyce » de 1988 à 1995 et je peux témoigner des importantes transformations qui y ont été faites à cette époque. La première et la plus importante fut l'éclairage. Celui en place était médiocre et la Ville d'Outremont n'avait pas les moyens de

le remplacer. Pour une rare fois peut-être dans l'histoire d'Outremont, nous avons demandé et obtenu du gouvernement du Québec, plus précisément du ministre de l'Industrie et du Commerce et député d'Outremont, Gérald Tremblay, une subvention de 35 000 \$. Pour être admissible, cependant, il fallait être constitué en corporation et détenir un bail avec la Ville d'Outremont. En l'espace de deux jours, le Club a obtenu des lettres patentes constituant en corporation le Club de Tennis Parc Joyce et un protocole d'entente a été signé avec la Ville d'Outremont. L'éclairage de ce tennis n'a rien à envier à aucun autre court.

Joyce veut dire joie. Et c'est vrai. Je ne sais pas si c'est la beauté du parc, la majesté des arbres, l'odeur des fleurs, mais il y a quelque chose à la fois de contagieux et de magique qui charme, enchante et rend la pratique de ce sport, à cet endroit, si agréable.